

# TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

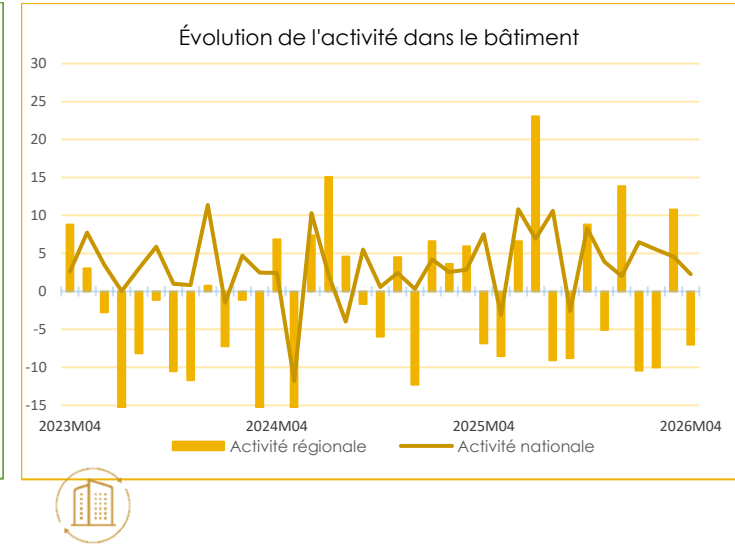
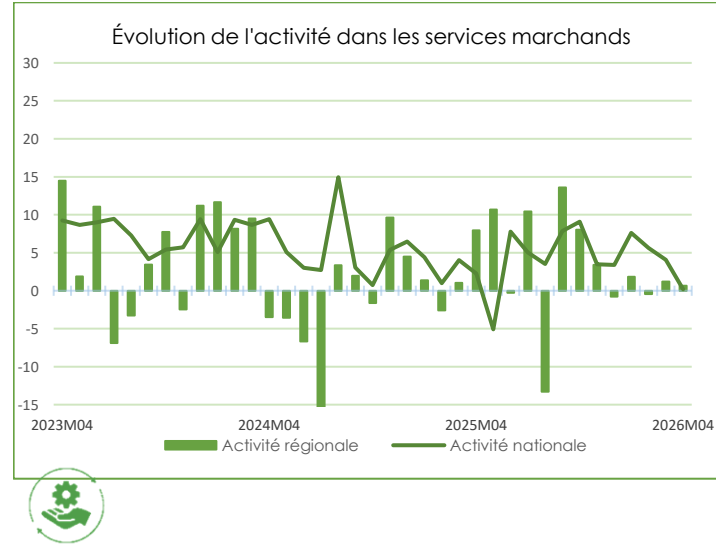
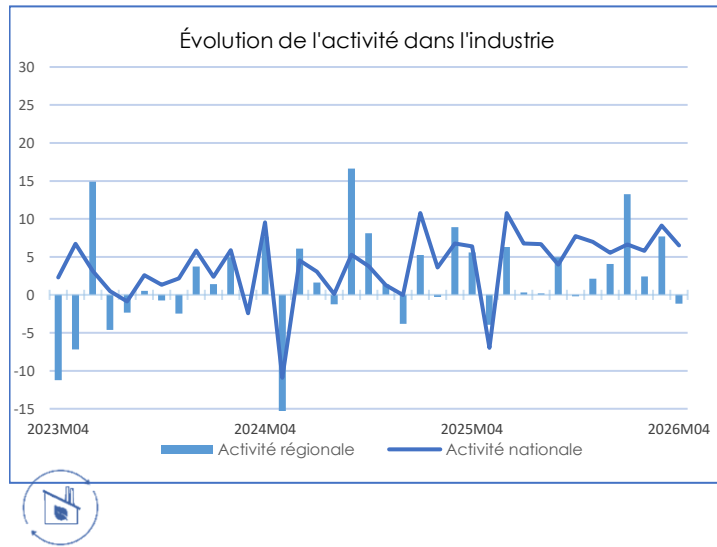
La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En avril, l'impact du contexte géopolitique s'est accentué, avec, en Bretagne, des hausses de prix, des difficultés d'approvisionnement et de livraison, un attentisme accru de la clientèle et, dans certains cas, des tensions sur les trésoreries. Le mois de mai devrait s'inscrire dans la continuité d'avril.

L'activité industrielle est toutefois restée globalement stable, malgré des disparités entre branches liées à des tensions d'approvisionnement. La progression des coûts des intrants a fortement pesé sur l'industrie bretonne et n'a été que partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les stocks se sont maintenus à un niveau jugé normal. En mai, un ralentissement de l'activité est attendu, ainsi qu'une nouvelle progression des prix.

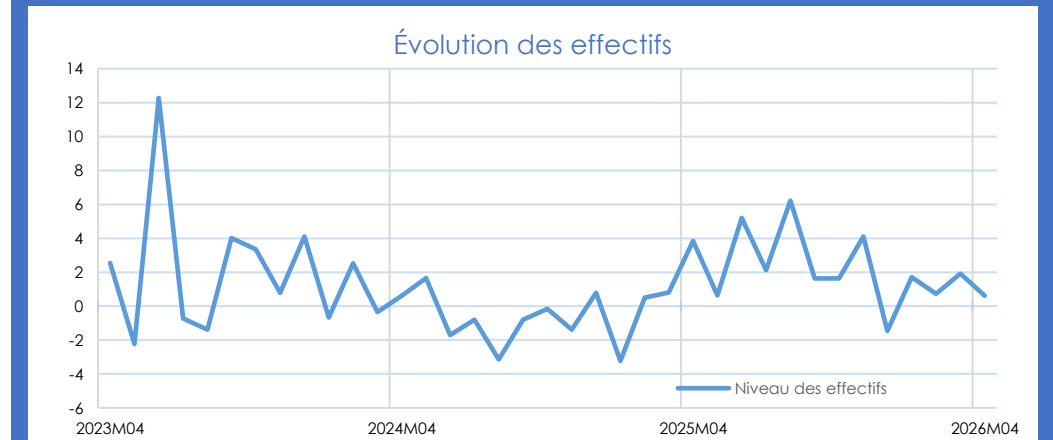
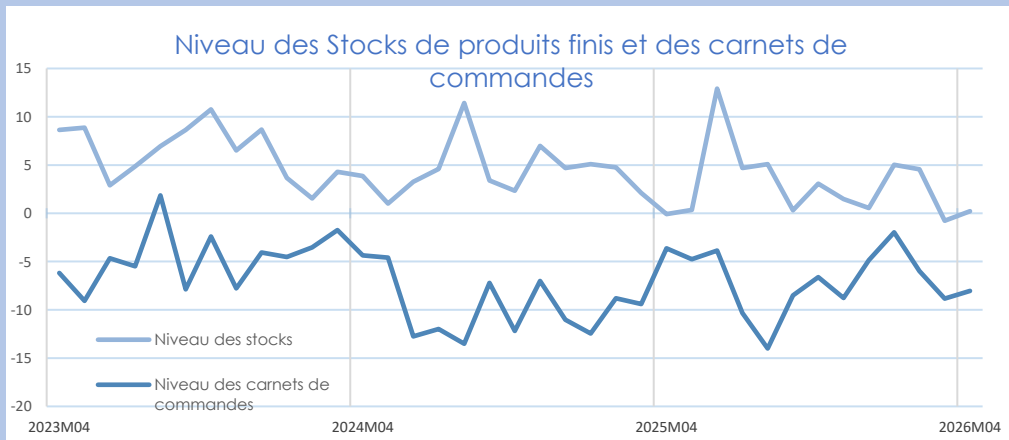
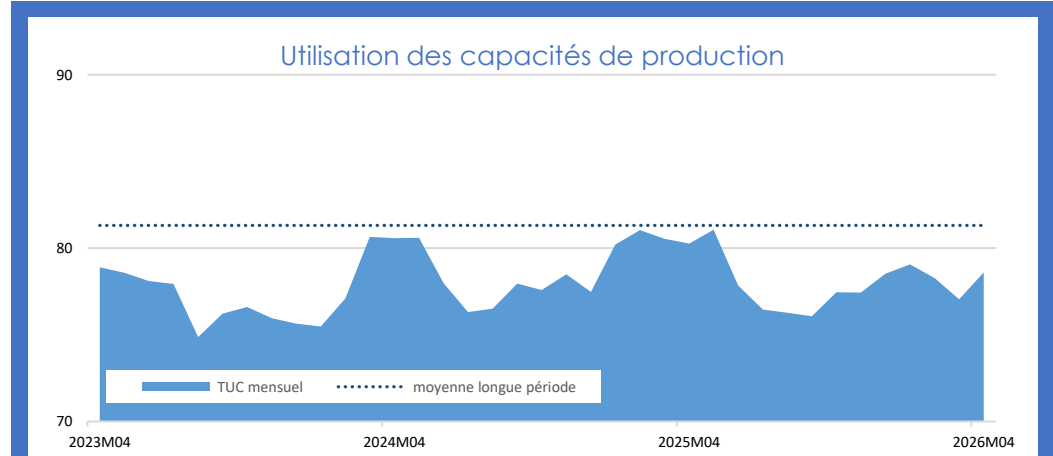
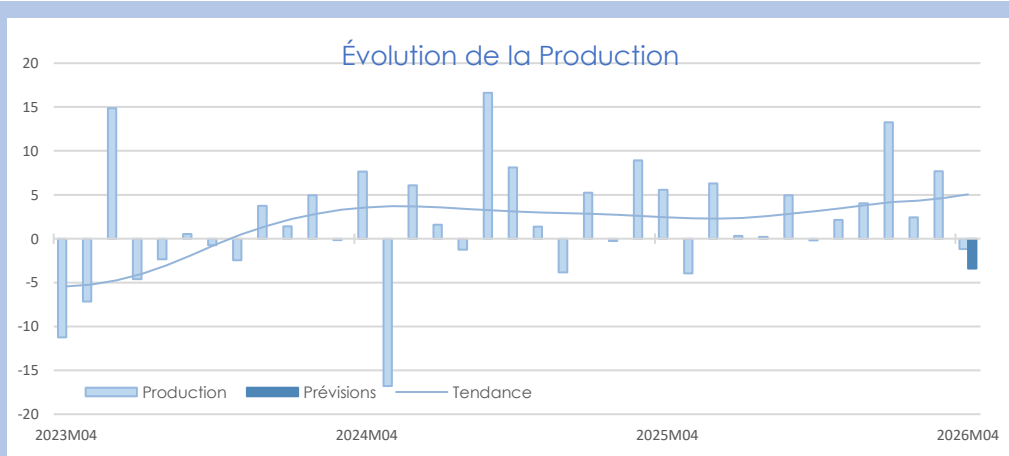
Dans les services marchands, les effets du contexte international ont été plus marqués que le mois précédent, avec une augmentation des prix et une fragilisation des trésoreries. Les acteurs économiques interrogés font état d'un attentisme accru de la clientèle, caractérisé par des reports de décisions et des arbitrages de consommation. Un léger ralentissement de l'activité, accompagné d'une poursuite de la progression des prix, est anticipé pour le mois de mai.

Dans le bâtiment, la situation s'est nettement dégradée dans le second œuvre, alors que les carnets de commandes restent globalement bien orientés, à l'inverse du gros œuvre où ils apparaissent fortement dégradés. L'augmentation rapide et généralisée des coûts (matériaux, transport, carburant) a entraîné une revalorisation marquée des devis, particulièrement dans le second œuvre. Pour le mois de mai, les perspectives demeurent orientées à la baisse dans les deux branches, avec de nouvelles augmentations des prix des devis attendues.



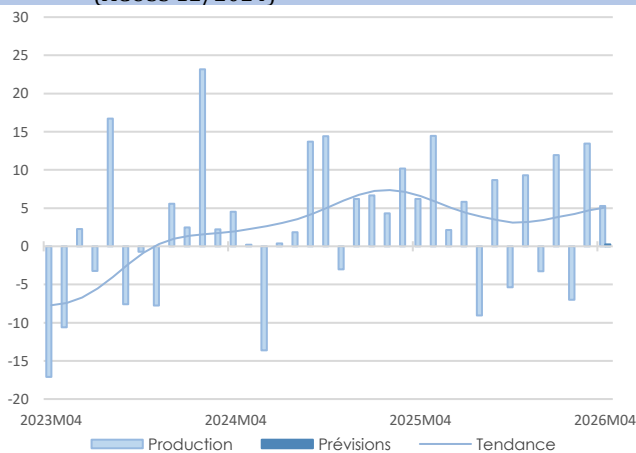
## Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle a globalement fait preuve de résilience dans le contexte géopolitique actuel. Toutefois, la branche du matériel de transport a de nouveau enregistré un net repli de sa production et de ses livraisons, en lien avec des difficultés d'approvisionnement. L'augmentation des coûts des matières premières, largement indexés sur le prix du pétrole, a affecté l'ensemble des secteurs, avec un impact particulièrement marqué dans la fabrication d'autres produits industriels. Pour le mois de mai, un ralentissement modéré de l'activité est anticipé, tandis que les tensions sur les coûts d'approvisionnement seraient partiellement répercutées sur les prix de vente des produits finis.



**40,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

### Agroalimentaire



Conformément aux prévisions, l'activité du secteur agroalimentaire a poursuivi sa progression en avril, portée par une demande nationale demeurant stable. Les effectifs se sont maintenus.

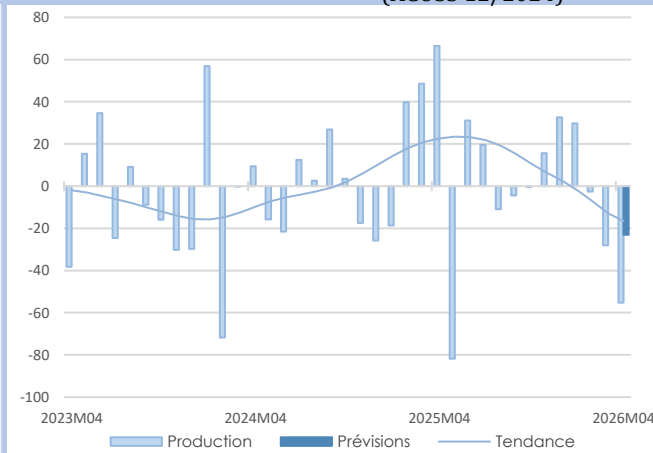
Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, se sont stabilisés.

Les niveaux de trésorerie demeurent satisfaisants.

La production devrait rester stable en mai, accompagnée de recrutements.

### Matériel de transport

**6,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)



En avril, le secteur du matériel de transport a enregistré un fort repli de sa production, en raison d'une demande très affaiblie, notamment à l'export, et de difficultés d'approvisionnement persistantes liées au contexte géopolitique.

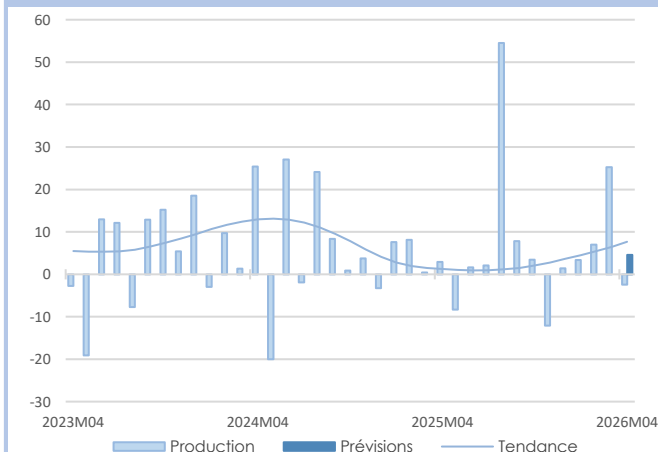
Les coûts des matières premières ont peu évolué, tandis que ceux des produits finis ont stagné.

Les niveaux de trésorerie demeurent toutefois supérieurs aux attentes.

Un nouveau repli de la production est attendu le mois prochain.



### GRANDS SECTEURS



En avril, le secteur des équipements électriques et électroniques a enregistré une activité quasi stable.

Les effectifs se sont légèrement étoffés.

Les niveaux de trésorerie peinent à se maintenir à un niveau satisfaisant.

Les carnets de commandes demeurent toutefois bien orientés.

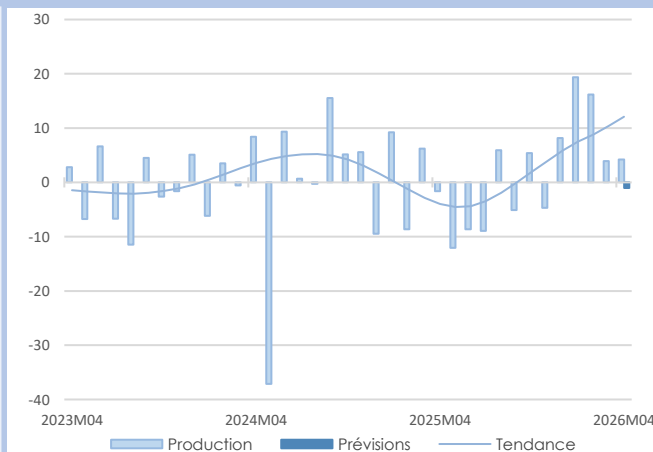
Une reprise modérée de la production est attendue en mai.

La production d'autres produits industriels a enregistré une progression contenue en avril.

Les effectifs sont restés stables. L'augmentation des prix des matières premières s'est partiellement répercutée sur ceux des produits finis.

Les niveaux de trésorerie demeurent satisfaisants.

En mai, un tassement de la production est anticipé.



**13,3%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

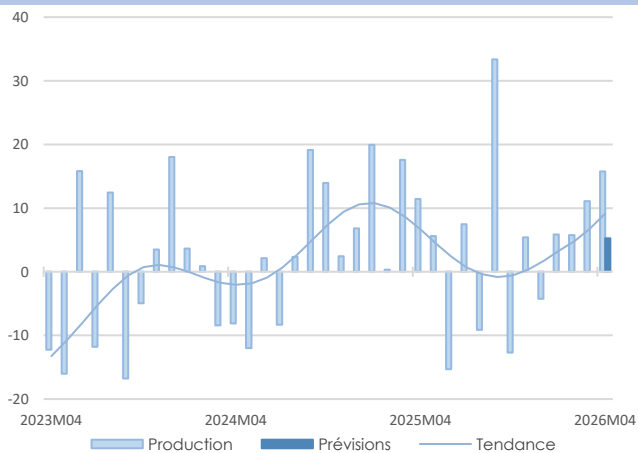
### Équipements électriques et électroniques

### Autres produits industriels

**39,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

**32,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

### Transformation et préparation à base de viande

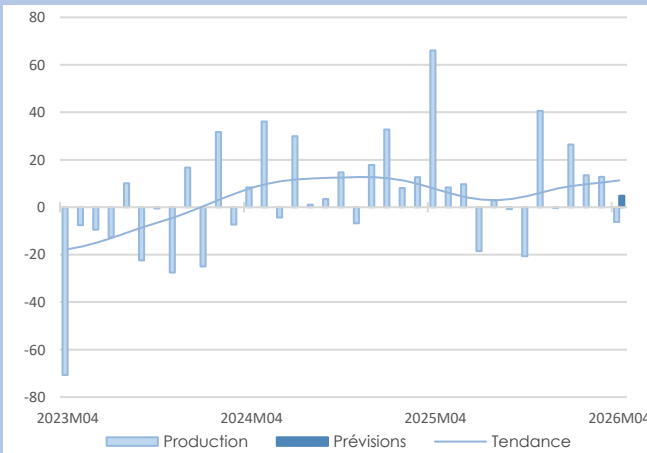


En avril, l'activité a été dynamique dans la transformation et la préparation à base de viande, portée par une hausse de la demande nationale, elle-même favorisée par des conditions météorologiques propices. Les effectifs se sont consolidés. Les prix des produits finis ont reculé plus fortement que ceux des matières premières. Les niveaux de trésorerie restent insuffisants.

L'activité enregistrerait une nouvelle progression en mai.

### Produits laitiers

**7,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



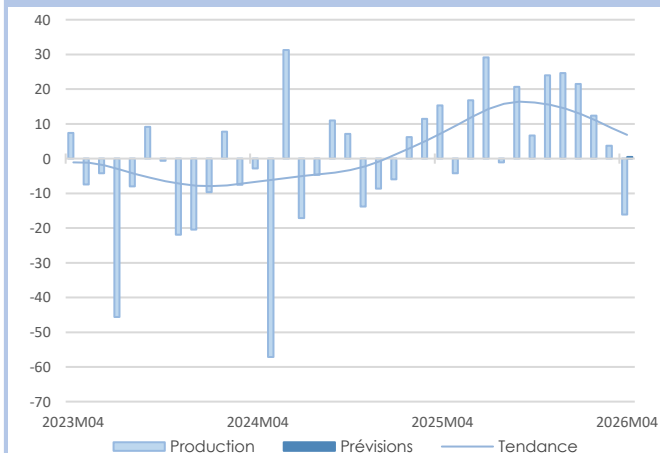
Le secteur des produits laitiers a connu un recul de sa production en avril. L'augmentation des coûts de transport et d'emballage pèse sur les marges. La baisse des prix des matières premières, liée à une forte concurrence mondiale, n'a pas affecté les prix des produits finis, qui se sont maintenus.

Les niveaux de trésorerie sont jugés insuffisants.

Une timide reprise est attendue en mai.



### Sous-secteurs



L'activité dans le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie a connu un repli plus marqué que prévu en avril.

Un attentisme de la clientèle est observé en lien avec le contexte géopolitique.

Les prix des matières premières ont enregistré une hausse notable, partiellement répercutée sur ceux des produits finis.

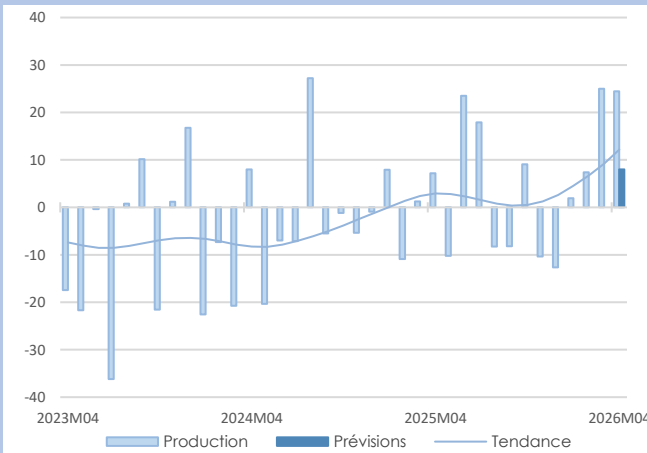
La production devrait rester stable en mai.

La production de produits en caoutchouc, en plastique et autres a nettement progressé en avril.

Les effectifs se sont renforcés en conséquence.

Dans un contexte géopolitique tendu, les coûts des matières premières (plastique, aluminium, carburant) ont fortement augmenté, entraînant un renchérissement des prix des produits finis.

Les perspectives pour mai sont orientées favorablement.



**15%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

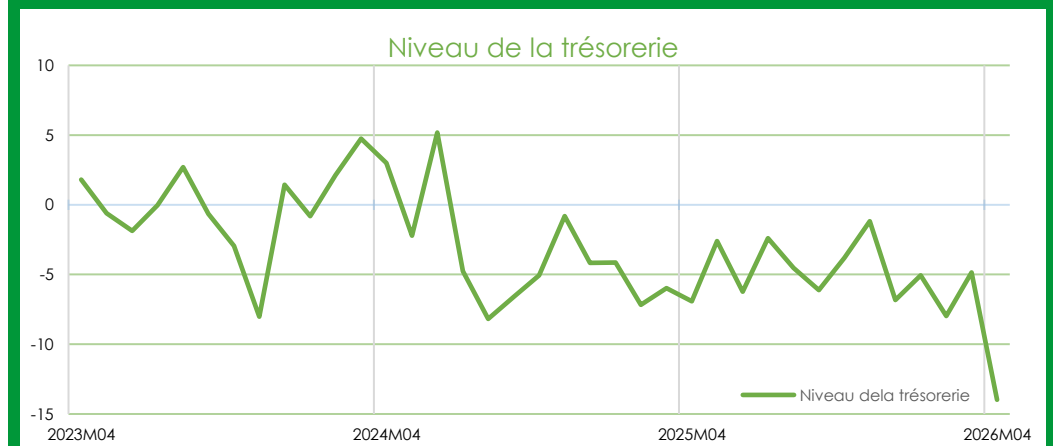
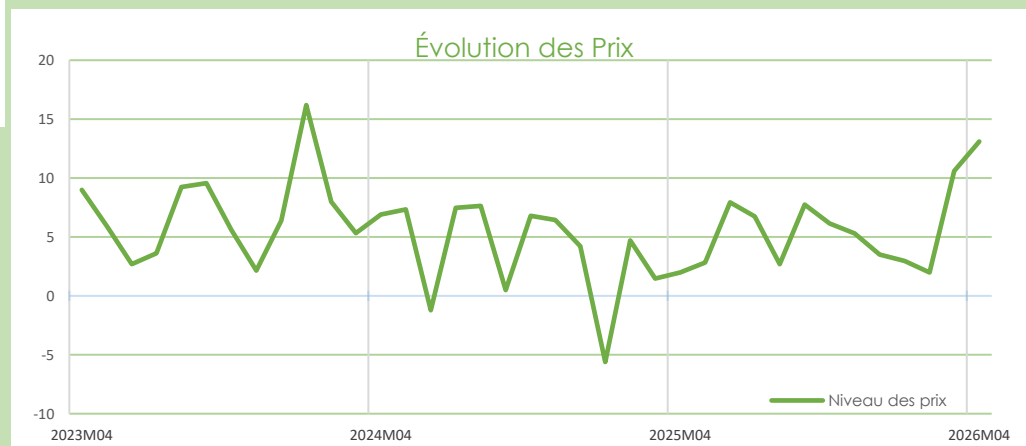
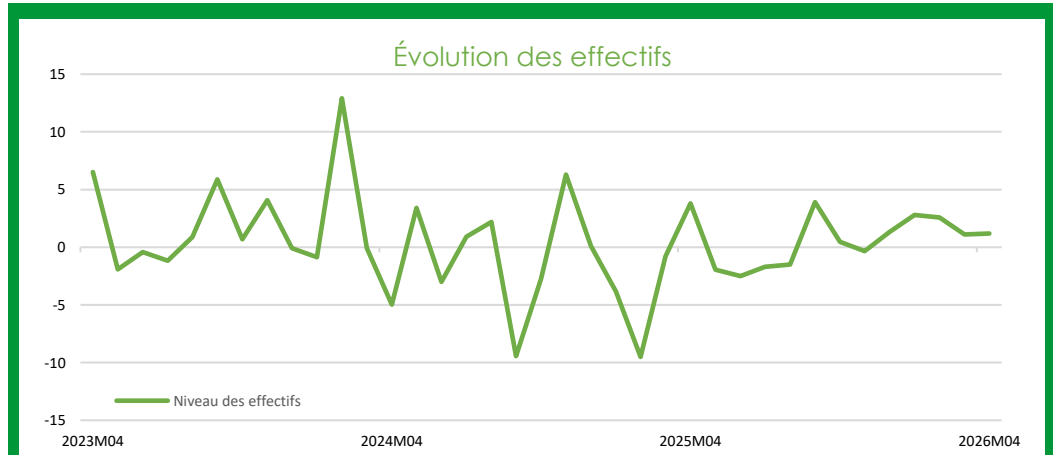
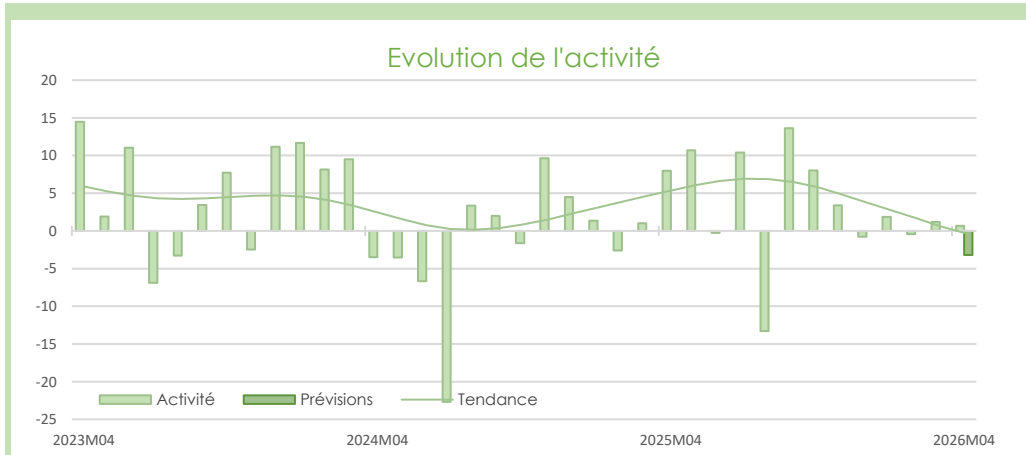
### Produits en caoutchouc, plastique et autres

**18,2%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



## Synthèse des services marchands

En avril, malgré d'importantes disparités entre secteurs, l'activité s'est globalement maintenue. Ainsi, la baisse significative observée dans le secteur du transport a été compensée par le maintien d'une dynamique haussière dans les secteurs de l'information-communication et des activités spécialisées, scientifiques et techniques. En revanche, la hausse des prix des prestations apparaît généralisée et constitue, avec la dégradation des niveaux de trésorerie, l'un des principaux points d'attention, ces tensions étant largement signalées par les acteurs économiques. Pour le mois de mai, les perspectives d'activité et d'effectifs sont orientées à la baisse, tandis que les prix pourraient continuer de progresser.

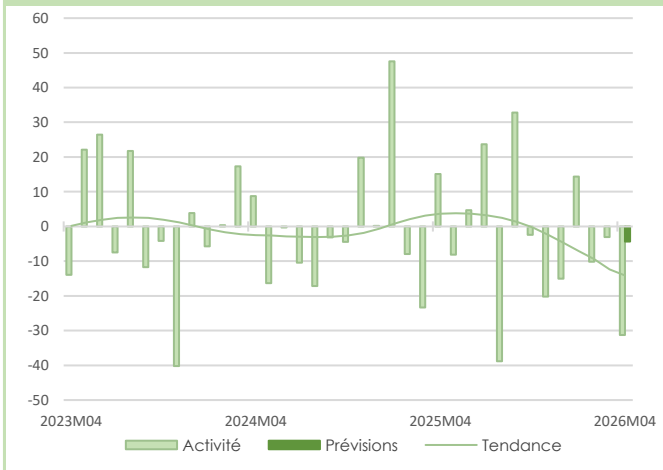


Source Banque de France – SERVICES



**14,5%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

## Transports routiers de fret et par conduite



En avril, l'activité des transports routiers de fret par conduites s'est contractée, sous l'effet d'un affaissement de la demande globale.

Les prix des prestations ont fortement augmenté, en lien avec la répercussion du renchérissement des carburants. Une dégradation des niveaux de trésorerie est tout de même observée.

Les effectifs sont restés stables.

En mai, l'activité devrait se replier de manière plus modérée. La progression des prix se poursuivrait.



## Hébergement et restauration

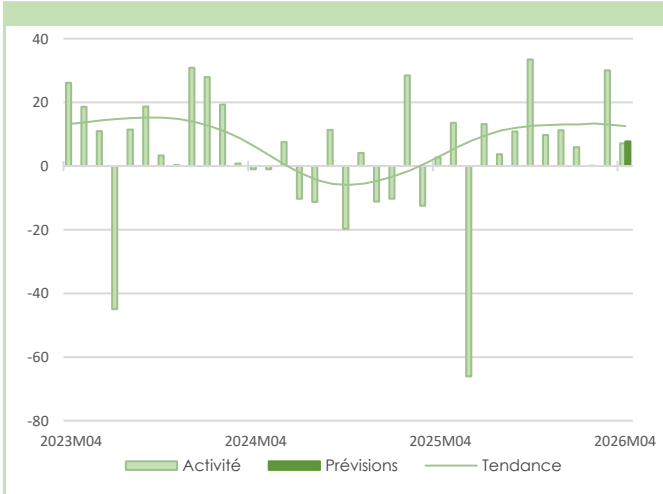
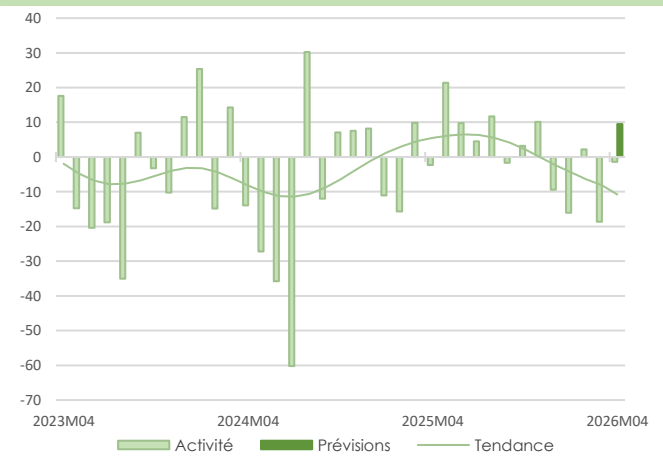
**23%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

L'activité a stagné en avril dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration.

La clientèle a limité ses dépenses et ses déplacements, dans un contexte d'incertitude lié aux tensions géopolitiques et au renchérissement des carburants. Toutefois, les conditions météorologiques favorables et les vacances scolaires ont pu soutenir la demande.

Les évolutions des prix et des effectifs sont restées globalement contenues.

L'activité et la demande devraient néanmoins repartir en mai, dans un contexte de stabilité des prix et des effectifs.



L'activité a légèrement progressé en avril dans le secteur de l'information et de la communication.

Toutefois, un ralentissement de la demande globale est observé, dans un contexte d'incertitude lié au conflit au Moyen-Orient.

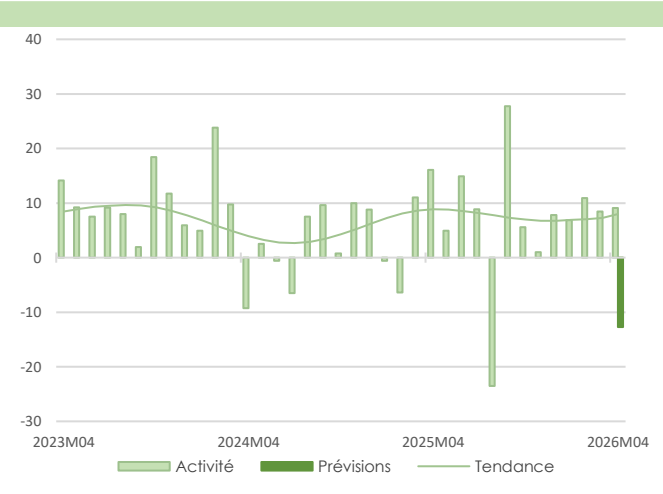
Le renchérissement des matières premières a entraîné une hausse des prix et une dégradation des niveaux de trésorerie.

Les effectifs ont très peu varié. La dynamique en mai devrait être proche de celle observée en avril.

L'activité dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques a conservé une dynamique haussière en avril.

La demande a progressé, tandis que les prix et les effectifs ont également augmenté. Globalement, le secteur apparaît moins directement affecté par le conflit au Moyen-Orient.

Les perspectives pour le mois de mai apparaissent toutefois défavorables : la demande stagnerait, tandis que l'activité reculerait sensiblement et que les effectifs diminueraient. Les prix continueraient de progresser à un rythme comparable.



**14,8%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

## Information et communication

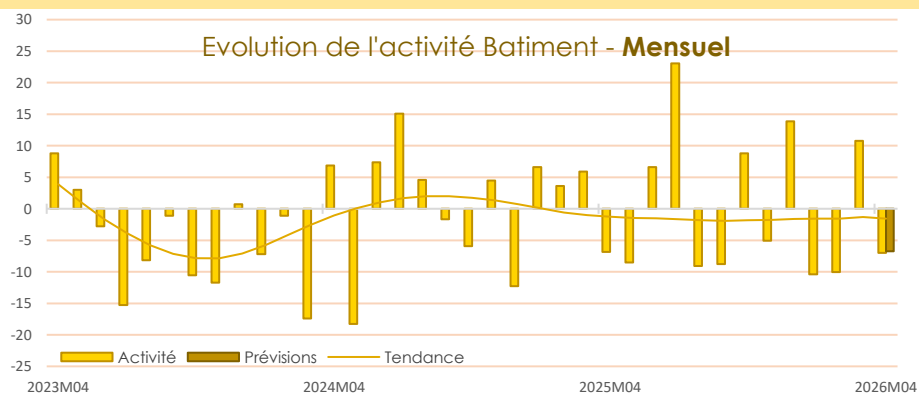
## Activités spécialisées scientifiques et techniques

**33,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En avril, le bâtiment a été plus directement affecté par le conflit au Moyen-Orient. Dans le gros œuvre, l'activité s'est maintenue, mais les carnets de commandes se sont nettement dégradés, en lien avec un fort attentisme lié au climat d'incertitude. Dans le second œuvre, l'activité s'est repliée, et les effets du conflit se manifestent notamment par une hausse des prix des devis, liée à une augmentation significative des coûts des matériaux et de l'énergie. Les perspectives pour le mois de mai demeurent orientées à la baisse, avec un nouveau recul de l'activité. Dans le second œuvre, la progression des prix des devis devrait se poursuivre dans un contexte de tensions persistantes sur les coûts.



En avril, l'activité a légèrement reculé dans le bâtiment : le second œuvre s'est inscrit en repli, tandis que le gros œuvre a enregistré une progression limitée.

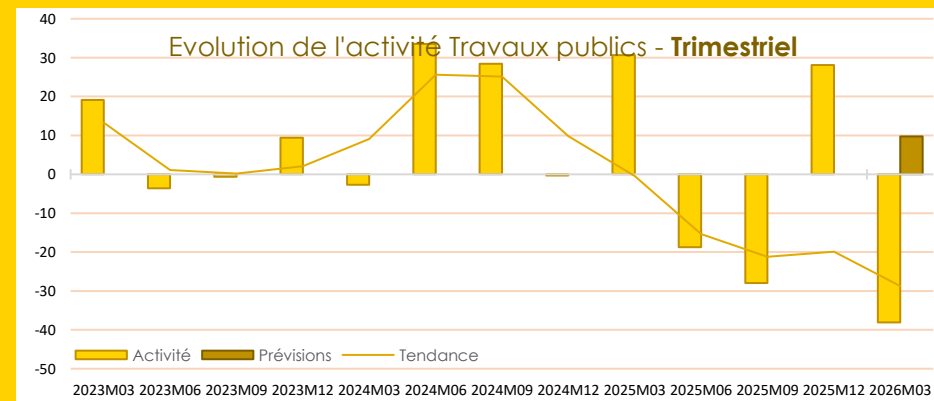
Malgré des conditions météorologiques favorables, le climat d'incertitude et le renchérissement des intrants, dans le contexte géopolitique au Moyen-Orient, ont pesé sur l'activité, entraînant des hausses tarifaires particulièrement marquées dans le second œuvre.

Les effectifs ont progressé de manière très modérée. En mai, l'activité devrait de nouveau se replier dans les deux sous-secteurs. Dans le second œuvre, les prix des devis continueraient de progresser.

**Travaux Publics** : Au premier trimestre 2026, le secteur des travaux publics a connu un net repli de son activité, pénalisé par des conditions météorologiques défavorables ainsi que par un attentisme de la clientèle publique lié aux élections municipales. En mars, s'est ajouté un contexte géopolitique défavorable, entraînant une hausse des prix des matières premières.

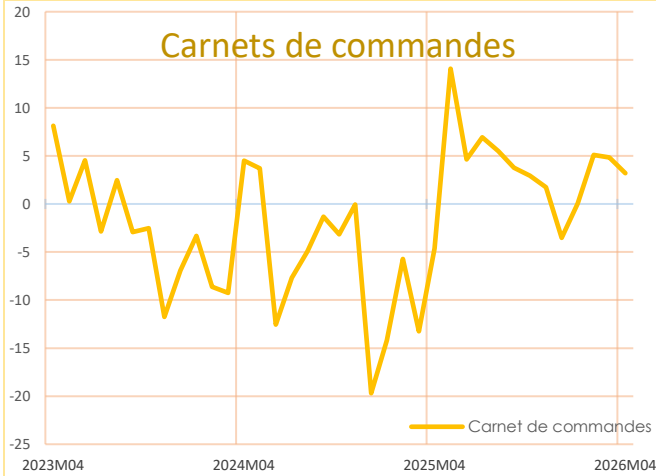
Les effectifs se sont contractés et les prix des devis se sont encore dégradés. Les carnets de commandes se sont cependant étoffés.

Au deuxième trimestre 2026, l'activité devrait connaître un léger rebond, accompagné de recrutements et d'une hausse significative des prix des devis.



## Carnets de commandes - Bâtiment

### Carnets de commandes



En avril, les carnets de commandes dans le bâtiment sont demeurés globalement conformes aux attentes.

Cependant, cette situation recouvre d'importantes disparités : les carnets de commandes se sont fortement dégradés dans le gros œuvre, tandis qu'ils se sont maintenus à un niveau correct dans le second œuvre.

## Prix des devis - Bâtiment

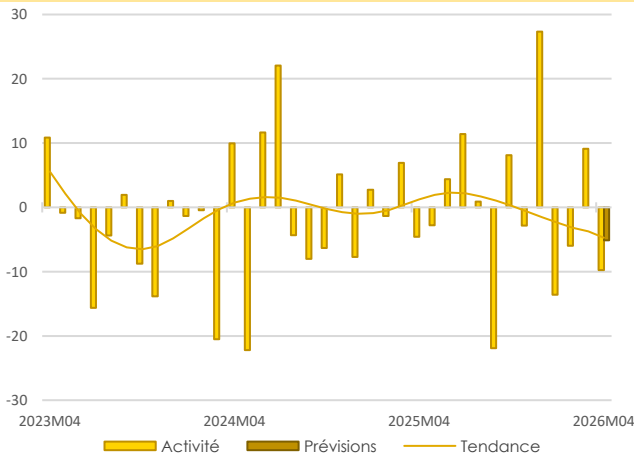
### Prix des devis



Les prix des devis ont fortement augmenté en avril, sous l'effet du renchérissement des tarifs des fournisseurs lié au conflit au Moyen-Orient.

Cette progression est, à ce stade, principalement portée par le second œuvre, tandis que le gros œuvre parvient à maintenir des prix contenus.

En mai, les prix des devis poursuivraient leur progression dans le second œuvre, tandis que leur évolution resterait très modérée dans le gros œuvre.



L'activité a fortement reculé en avril dans le second œuvre. Toutefois, les carnets de commandes demeurent à un niveau jugé correct.

L'activité demeure par ailleurs en repli par rapport à son niveau de l'an passé.

Les effectifs sont restés globalement stables.

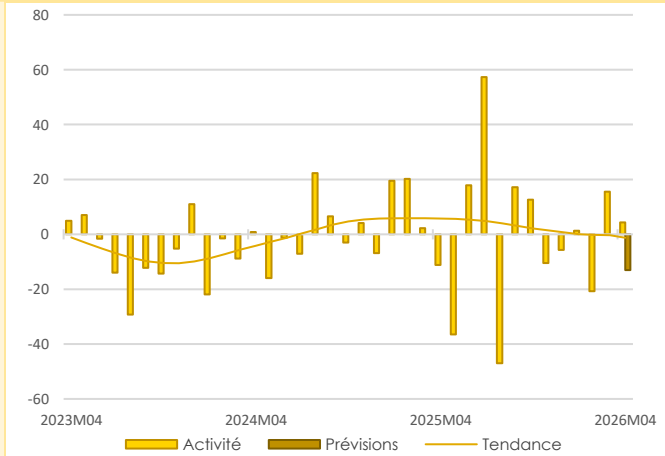
En mai, l'activité fléchirait de nouveau, mais de manière plus modérée, sans évolution notable des effectifs.

Dans le gros œuvre, l'activité s'est maintenue en avril ; toutefois, le niveau des carnets de commandes est jugé préoccupant.

L'activité demeure en nette progression par rapport à l'année précédente, accompagnée d'un renforcement significatif des effectifs.

Par rapport à mars, les effectifs ont été légèrement renforcés.

En mai, l'activité reculerait nettement, tandis que les effectifs se stabiliseraient.



## Activité - Gros œuvre

62%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

## Activité - Second œuvre

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



## Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits dans les régions françaises</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Bretagne</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX*

☎ **02.99.25.12.63**

✉ **0682-emc-ut@banque-france.fr**

**Rédacteurs en chef**

Florent SAINT-CAST, Responsable du Service CO.RE.SSE

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Études Économiques

**Directeur de la publication**

Claudine HURMAN, Directrice Régionale

**Ont contribué à la rédaction**

Emmanuelle TEXIER, Emmanuelle LE CORDIERE et Baptiste LETERRE

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### **Solde d'opinion :**

*Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*

*Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.  
La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*